



Zinder le 15 mai 2011

Chers parrains et marraines,

Dans quelques jours les enfants vont repartir au village pour les vacances scolaires d'été. La saison des pluies correspond aux vacances d'été de chez nous, en Europe. Et oui, en Afrique, on attend la pluie pour cesser l'école ! Chez nous c'est plutôt le soleil. Culturellement c'est aussi la période des activités champêtres auxquelles les enfants sont invités à participer. Les enfants de l'internat vont repartir chacun avec une semence d'un arbre qu'ils vont replanter au village. Cette idée de semence à « germé » dans les têtes de nos petits écoliers au cours des activités de loisirs sur le temps périscolaire. Dans ce courrier, la parole a été donnée à l'équipe éducative de l'internat qui a souhaité vous présenter les activités pratiquées en dehors du temps scolaire.

Les activités périscolaires sont inscrites dans le projet éducatif de l'internat depuis déjà plusieurs années. Ces activités ont une importance au moins égale au temps scolaire. En effet elles permettent aux enfants de découvrir des espaces de socialisation, de citoyenneté, d'apprentissage ludique et favorise les savoir-faire et les savoir-être.

La mise en place de ce type d'activité dans un internat en Afrique se heurte encore à certaines difficultés. Tout d'abord, la notion de loisirs et de temps d'animation dans un contexte africain n'est pas inscrite naturellement dans le parcours de socialisation des enfants. En effet, entre 8 et 14 ans, l'enfant en Afrique est plutôt destiné à aller travailler aux champs plutôt que de pratiquer des activités socioculturelles. Même dans les écoles, à part le sport, on ne favorise guère ce type de pratiques. Seconde difficulté, des ressources humaines dans ce secteur d'activité en nombre insuffisant et une prise en compte des activités périscolaires dans l'éducation nationale nigérienne quasi inexistante. Nous recrutons donc le plus souvent des animateurs qui sont des instituteurs non titulaires.

Malgré ces contraintes, les activités périscolaires se développent à l'internat et la qualité des animations proposées aux enfants progressent. Les activités sont variées, les enfants participent avec enthousiasme au programme des mercredis, samedis après-midi et dimanches. Ainsi, sport, activités manuelles, bricolage, jardinage, théâtre, danse, conte, rythment les temps périscolaires. L'internat se transforme alors en centre de loisirs où les façons de transmettre la connaissance diffèrent de celles de l'école traditionnelle.

Présentation des activités

- Atelier écriture :



Cet atelier permet de donner ou redonner aux enfants le goût d'écrire pour le plaisir et non pour la note. Son objectif est de pratiquer le dialogue entre plusieurs disciplines liées à l'écrit et de permettre la créativité. C'est aussi un moyen pour les enfants de gagner en confiance en apprenant tout en s'amusant autour de devinettes, de proverbes, de comptes rendus, de mots croisés, d'écritures calligraphiques.

- Atelier « loisirs/mathématiques »

Il s'agit de pratiquer les mathématiques comme un loisir. Le but principal n'est pas de préparer un concours mais de faire des mathématiques une activité amusante, efficace, passionnante et de manière logico-déductive. Dans cet atelier, les enfants observeront, toucheront, manipuleront des objets (comme les unités de mesure de longueurs, de capacités, de masses) construiront des figures géométriques. Ils joueront avec des puzzles et feront des sodokus. Bref ils consolideront leurs acquis tout en jouant.



- Atelier chant



Au cours des séances de cet atelier, nous nous défoulons avec des chants accompagnés des rythmes cadencés de nos battements de mains, de musique et même de danses. Ces chants sont constitués de comptines locales, de chants appris à l'école, à l'internat ou au village (chants d'ambiance festive, cérémoniale ou composés pour des circonstances particulières). Cet outil permet bien souvent de vaincre la timidité de certains

enfants et favorise la dynamique de groupe.

- Atelier Bricolage

Dans ce atelier, nous apprenons le maniement de divers outils de manutention et fabriquons des jouets (planche roulante sorte de skateboard, des voitures et autres jouets avec des matériels locaux ou de récupération), quelques petits objets utilitaires (lampe électrique artisanale). Nous vulgarisons les sciences.



- Atelier conte



Grand moment de recueillement où les enfants de toutes les promotions se retrouvent ensemble, calmes et attentifs aux paroles du conteur ou du lecteur du jour (qui peut être un enfant de l'internat). Nous favorisons à travers les récits le développement de l'imaginaire de l'enfant (aventures, légendes et autres histoires). Le conte est aussi un outil projectif voire thérapeutique permettant d'aborder certains sujets de façon détournée.

Voici le texte d'un petit conte présenté par un enfant:



« Je m'appelle Soumaya malan Sani, je suis en classe de CEI à l'école Dan Bassa, je vous présente un conte que j'ai appris pendant les activités de l'internat. »

Comment la mort devint invisible...

Autrefois, les hommes et les dieux vivaient ensemble. Lorsque Dieu créa la mort, c'est sous une forme humaine qu'elle apparaissait aux hommes pour leur arracher la vie. Elle était toujours vêtue de noir et ses yeux, rouges comme des braises, terrifiaient ses victimes.

Dans un village vivait une femme nommée Naki (je refuse en Haoussa). Elle eut trois enfants que la mort lui enleva successivement à 1,2 et 3 ans. Après un grand désespoir que son mari consola avec peine. Naki eut alors une fille qu'elle nomma Talata (mardi). Quelques mois après la naissance, la petite fille belle et souriante reçut la visite de l'envoyée de dieu : la mort. Naki s'étonna de cette visite puis tint ces propos. « Tu m'as déjà pris 3 enfants, qu'est ce que tu veux encore ? » La mort répondit « Je suis venue prendre l'âme de ton enfant » Naki enferma sa fille dans la chambre et se posta devant la porte avec un pilon. Lorsque la mort s'avança, Naki l'assomma d'un coup. La mort reprit conscience bien longtemps après. Elle demanda alors à Dieu de la rendre invisible pour ne plus être frappé par les hommes.

Un conte qui aborde le sujet de la mort...pas très réjouissant pour les enfants...Cependant, au village, nos enfants sont en permanence confrontés à l'idée de la mort. Le taux de mortalité infantile est au Niger, parmi les plus élevés au monde. Le conte est donc ici un outil permettant de dédramatiser, de donner sens à des traumatismes que peuvent vivre les enfants dans leur famille.

- Les activités sportives

Grands moments de détente à travers diverses activités sportives et ludiques, répartis en groupe ou par promotion nous pratiquons le foot, le volley, la gymnastique, le ballon prisonnier ou le basket selon l'ordre de rotation hebdomadaire. Nous faisons aussi du vélo, des randonnées mais également des jeux traditionnels tels que la lutte, « le langa » ou cloche pied, les osselets, la corde etc. ...



- Atelier théâtre



Le théâtre est l'ouverture d'esprit, il permet de prendre conscience de son corps, de travailler sa voix, de développer l'assurance et la confiance en soi, de composer un personnage et de le tenir. Pour atteindre tous ces objectifs, nous faisons beaucoup d'exercices et nous faisons une création chaque année. Cette année, nous avons mis en scène l'histoire de deux familles : une qui respecte les droits des enfants et une autre famille où ces mêmes droits sont bafoués. Les enfants s'expriment alors en Haoussa .

- Atelier informatique

Les enfants sont initiés à l'outil informatique de façon ludique. Ainsi pour découvrir le clavier et apprendre les touches ils pratiquent un logiciel de frappe qui allie la rapidité, la dextérité, l'observation et la concentration, mis en place récemment. Tout en s'amusant ! Nos élèves sont très en avance dans ce domaine par rapport à leurs camarades de classe. L'outil informatique est quasiment inexistant dans les écoles nigériennes de Zinder.



- Atelier couture :



Les filles de l'internat pratiquent régulièrement la couture ou la broderie. Ce savoir faire leur sera utile dans leur vie future comme mère de famille ou bien dans le cadre de leur insertion professionnelle. Nous nous devons aussi d'anticiper la sortie de l'internat des enfants après le collège ou le lycée selon leur possibilité. Enfin la scolarisation des filles se heurtent à des contraintes culturelles fortes surtout quand elles atteignent l'âge de la puberté. Nous faisons le maximum pour convaincre les familles de maintenir

leur fille à l'école, mais...

- Jardinage, arrosage :

L'internat est également un moyen de favoriser la protection de l'environnement. Les enfants découvrent les techniques de maraichage (culture de légumes) et l'entretien des espaces verts. Ils sont sensibilisés à la protection de la faune et la lutte contre la désertification.



- Soutien scolaire :



En plus des cours de répétition (révision des leçons) les élèves bénéficient chaque semaine de deux heures de soutien scolaire le mercredi et le dimanche. Les élèves en difficultés sont aidés en petit groupe. Les outils de remédiation manquent encore un peu. Nous essayons de développer des techniques pédagogiques alternatives. Malheureusement, nous manquons de ressources humaines qualifiées.

- Autres activités :



La lutte traditionnelle, sport numéro 1 au Niger devant le Football !

Sorties pique-nique, participation aux activités du Centre Culturel Français, tournois sportifs (lutte, volleyball, ballon prisonnier, football), cours d'hygiène, etc....



Le « Langa » la lutte à cloche pied, une variante amusante...

Témoignage des enfants

- La plantation d'un arbre au village pendant les vacances



« Je m'appelle Zoulaha Mamane, je viens de Tchigada dans la zone de Gangara (Tanout). Je suis de la promotion 2009 et je suis en classe de 5^{ème} au complexe Amadou Dan Bassa. Dans mon village la végétation est rare ce qui nous pousse à aimer les arbres, à avoir beaucoup de respect et d'amitié pour eux. J'aime les arbres et je les protège partout où je suis. A l'internat nous avons chacun notre arbre que nous plantons à notre arrivée. Nous les arrosons et nous les entretenons chaque jour. Pour nous l'arbre est sacré. Cette année nous avons demandé d'avoir chacun un plan d'arbre pour le planter au village. Nous sommes très fiers car notre demande a été acceptée. »

- Témoignage d'un enfant sur une journée sans école



« Bonjour, je m'appelle Bahajatou Malam Gambo. Je viens de Gamdou et je suis en classe de 6^{ème} à l'école Bachard Bouzou de Zinder. Je suis de la promotion 2010. Aujourd'hui nous sommes dimanche et je vais vous raconter ma journée à l'internat. D'abord les nounous et les surveillantes nous réveillent à 6 heures du matin et nous faisons la toilette, brossons nos dents et nous habillons. A 7 heures nous prenons notre petit déjeuner puis nous faisons notre lessive, entretenons nos chambres. A partir de 9h, nous recevons un enseignement coranique. De 10 à 11h nous travaillons dans différents ateliers avec nos éducateurs. Il y a l'atelier écriture, le chant, le théâtre, le dessin et la couture. A 11h c'est le moment des activités FLE ou des jeux mathématiques. Midi, c'est l'heure du repas puis ensuite c'est le moment de la sieste. A 15h nous révisons nos leçons puis vers 16h vient le moment de détente ! C'est le temps des activités sportives : basketball, football, volleyball, vélo et jeux traditionnels. 17h, lecture expressive. La journée se termine par les activités d'arrosage et l'entretien des arbres. Puis un peu de temps libre où nous jouons et discutons entre amis après le repas du soir. Vers 21h30, nous allons nous coucher. »

- Les vacances des enfants au village



« Je m'appelle Hawaou Elhadji Abdou. Je suis à l'internat depuis 2007. Je viens du village de Karawaski où je suis impatiente de retourner pour les grandes vacances. Les vacances pour nous c'est surtout retrouver la famille et les amis. C'est aussi un autre rythme que l'internat puisqu'au village il y a beaucoup de travail. L'arrivée des pluies fait démarrer les travaux des champs avec les semis. Nous filles à côté des femmes participons activement à la préparation des repas pour la famille, nous allons aux champs et nous surveillons les animaux. Comme mes sœurs sont déjà grandes et mes petits frères très jeunes, je vais me proposer cette année d'assurer la surveillance

des animaux toute seule et sur toute la saison. Ainsi je profiterai des paysages, des marigots pour me baigner. J'aurai la compagnie de mes amies qui comme moi seront chargées des animaux et nous formerons un groupe de petit berger. A bientôt. Vivement que les vacances commencent. »



« Je m'appelle Aboubacar Elh Zakari, je viens de Zani 2 près de Tanout. Je suis à l'internat depuis 2006. Pendant les vacances nous travaillons beaucoup dans les champs qui sont loin du village. Pour cela nous quittons Zani pendant l'hivernage pour nous installer directement aux champs pour éviter les longues marches et mieux surveiller les animaux directement dans l'aire de pâturage. Je participe aux travaux agricoles activement pendant la période des semis. Nous passons alors presque toute la journée aux champs. Ensuite c'est le temps du labour. Dès l'aube nous sommes au travail et jusqu'à 16h. Ensuite nous ramassons de l'herbe pour les animaux et nous rentrons au campement avant la tombée de la nuit. Il arrive que mon père vienne me rendre visite pour les besoins en ravitaillement. Parfois je reste seul au campement et il m'arrive d'avoir un peu peur. Mais je m'habitue. Vers le mois de septembre nous revenons au village en attendant les récoltes. C'est le moment des retrouvailles, des jeux entre amis du village avant le retour à l'internat. »

Finissons ce courrier collectif par une citation de Jean PIAGET, un grand pédagogue, qui correspond assez bien au sens que nous donnons à l'éducation que nous souhaitons transmettre à ces enfants :

« Si l'on désire, comme le besoin s'en fait de plus en plus sentir, former des individus capables d'invention et de faire progresser la société de demain, il est clair qu'une éducation de la découverte active du vrai est supérieure à une éducation ne consistant qu'à dresser les sujets à vouloir par volontés toutes faites et à savoir par vérités simplement acceptées. »

L EQUIPE EDUCATIVE DE L INTERNAT